



Le Petit Chaperon Rouge

À partir de 3 ans



Compagnie Auriculaire

compagnie.auriculaire@gmail.com

www.compagnie-auriculaire.com

Isabelle Hazaël 06 11 87 32 11

Développement & Diffusion

Virna Cirignano 06 66 91 90 54

virna@compagnie-auriculaire.com

Notes d'intention pour l'écriture, à partir du conte des frères Grimm, et pour la mise en scène du 'Petit Chaperon Rouge'

Tout le monde connaît 'Le Petit Chaperon Rouge'. On sait comment ça commence, ce qu'il va se passer et comment ça finit. L'envie d'adapter, d'écrire, de raconter, de s'approprier 'Le Petit Chaperon Rouge', c'est l'envie de revisiter un récit à la fois connu et mystérieux. Le plaisir de revisiter les lieux : le petit chemin, la forêt, la maison de la grand-mère. Retrouver les personnages : la grand-mère, la mère, la fillette, le loup, le chasseur. Reconsidérer la mission : aller voir sa grand-mère malade pour lui apporter de quoi se revigorer. Et retrouver les objets qui font ce conte : le panier, la galette, le bonnet rouge, la chevillette et la bobinette.

Les éléments du conte. Partir dans l'écriture avec l'envie de jouer avec les éléments du conte. Appréhender les lieux, les personnages, la mission comme les pièces d'un jeu de société. Les disposer sur leur échiquier et avancer les pièces une à une, pour recomposer les tableaux, retrouver les situations, recréer les surprises. Avancer les pièces une à une pour comprendre au fur et à mesure les enjeux et composer avec, des chemins se croisent, des trajectoires se dévient, des stratégies s'inventent, plus ou moins hasardeuses, plus ou moins couronnées de succès. Arriver au bout de la mission, penser qu'on va réussir, mais non, mais avoir une seconde chance, et être plus riche d'expérience.

Un conte sur scène. Raconter, avec des images, avec du son. Sur une scène, mais une scène sans quatrième mur, un récit adressé au public. Partir du public pour raconter, raconter avec le public. Proposer de revisiter ensemble, de se questionner ensemble sur ce que le conte met en jeu. Proposer de s'arrêter sur certains moments de l'histoire, proposer de se laisser attraper par les émotions que traverse la fillette.



L'envie de se laisser surprendre. Comme quand on sait que quelqu'un est derrière la porte, on sait qu'il va crier pour nous faire peur quand on passera par là. On crie, on rit, on fait semblant d'avoir peur, et on aime ça. Et puis, parfois, être au courant n'exclut pas la surprise. Parfois, on sait mais on a quand même peur pour de bon. Parce qu'on avait presque oublié qu'il y avait le copain derrière cette porte-là, précisément. Ou parce que la voix du copain derrière la porte était différente de celle à laquelle on s'attendait. Ou parce que le copain derrière la porte a crié une fraction de seconde plus tôt ou plus tard que le moment où on l'avait prévu.

En savoir plus que les personnages. Se faire raconter 'Le Petit Chaperon Rouge', c'est aussi, pour les jeunes spectateurs, ressentir le plaisir d'en savoir plus que la fillette, ressentir le plaisir de la confirmation. Nous, on sait déjà, on a repéré où était le problème. On sait ce que n'aurait pas dû faire la fillette, on sait où tout cela va la mener. Et puis tout cela se confirme, alors on se dit qu'on a compris, qu'on a repéré le nœud, on grandit, on est plus grands qu'elle. Et puis, la fillette va grandir avec nous, à la fin, quand elle va pouvoir comprendre où était le nœud. À la fin, la fillette rejoint les spectateurs. À la fin, elle en sait autant qu'eux, comme si le regard des spectateurs l'avait aidée à grandir.

Sur scène, l'univers visuel créé par des photos de forêt. Peu de décor, surtout des grandes photos de forêt, des indices dans ces photos, des petits éléments, dessinés par Karine Lémery, qui se cachent dans la forêt. Des points d'ancrage dans le conte, mais pas beaucoup plus, pour permettre à chaque imagination de faire la suite du chemin.

Sur scène, l'univers sonore créé par une musique minimaliste. L'utilisation du son se fera aussi à travers des récits enregistrés, des souvenirs recueillis au fil de la recherche autour du conte. Pour évoquer la forêt, une musique minimaliste, composée par Csaba Palotai, avec des nappes sonores et des textures dynamiques.



Le Petit Chaperon Rouge - début du récit

Un morceau de gâteau et une bouteille de vin
Une galette et un petit pot de beurre
Une chevillette et une bobinette
Des rayons du soleil qui passent entre les feuilles des arbres de la forêt
Des fleurs, des fleurs
Une forêt pleine de fleurs
Une forêt pleine d'oiseaux qui chantaient dans les arbres
Un loup qui avait faim
Un chasseur qui cherchait le loup
Une enfant qui aimait sa grand-mère
Une enfant qui aimait le bonnet rouge que lui avait fait sa grand-mère
Le bonnet qui allait bien à l'enfant
L'enfant qui ne voulait plus en porter d'autres
L'enfant qui ne quittait plus son bonnet rouge
Un loup qui avait faim
Un panier
Une mission
Un morceau de gâteau, ou une galette, ou un flan
Pour la grand-mère
Pour revigorer la grand-mère
La mission que la maman donne à son enfant
Les recommandations de la maman à son enfant
Une forêt immense
Une forêt à perte de vue

Il était une fois un chemin qui traversait une forêt. Ce chemin allait du village jusqu'au cœur de la forêt. Et même encore plus loin car, si l'on continuait, on pouvait aller jusqu'à l'autre bout de la forêt. De cette forêt immense, à perte de vue.

Il était une fois une grand-mère qui, un jour, avait offert à sa petite-fille un bonnet de velours rouge. La grand-mère vivait dans une petite maison, au cœur de la forêt. De temps en temps, elle recevait la visite de sa fille et à sa petite-fille. De temps en temps, c'est la grand-mère qui rendait visite à sa fille et à sa petite-fille qui habitaient au village. La vie continuait ainsi. Mais la grand-mère tomba malade. Elle ne vint plus jusqu'au village. Bientôt, on frappa à sa porte : « Mamie, c'est ta petite-fille, je t'apporte un morceau de gâteau et du vin. » « Oh, merci ! Tire la chevillette, et la bobinette cherra. »



Il était une fois un chasseur qui avait une belle réussite, sa renommée allait par delà le village. En bon chasseur, il était attentif aux bruits de la forêt. Il aimait beaucoup écouter les oiseaux qui chantaient dans les arbres. C'est comme ça qu'un jour, chemin faisant, il entendit : un ronflement très fort qui venait de la petite maison au cœur de la forêt. Le chasseur connaissait la gentille dame qui vivait dans cette maison. C'était la grand-mère d'une enfant qui habitait au village et qui portait toujours sur la tête un genre de petit béret rouge. Le chasseur trouva bizarre que la dame ronflât si fort. « Comme cette vieille femme ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose. » Il s'approcha et regarda par la petite fenêtre. La vieille dame dormait paisiblement, bruyamment certes, mais paisiblement. Le chasseur repartit, rassuré.

Il était une fois un loup qui avait faim. Il n'avait pas tous les jours de quoi manger. Et cependant, il était sérieusement poursuivi par un chasseur. Un jour, le loup vit un enfant se promener sur le chemin. Le loup était un peu étonné, car un enfant, tout seul, dans la forêt, ce n'était pas habituel. L'animal, affamé, se proposa d'aller le manger. Mais, flâner sur le chemin, ce n'était guère prudent pour un loup qui redoutait d'être vu par un chasseur. Il s'approcha donc, doucement. C'était une petite fille et la conversation s'engagea facilement. Elle expliqua qu'elle allait chez sa grand-mère. Le loup se dit que, s'il s'y prenait bien, il pourrait peut-être manger et la grand-mère et l'enfant.

Il était une fois une enfant qui ne quittait plus le bonnet rouge que lui avait offert sa grand-mère. Elle ne voulut plus en porter d'autre, tant ce bonnet lui allait bien. Un jour, sa mère lui dit :

- Voici un panier avec un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Portes-les à ta grand-mère ; elle est malade ; elle s'en délectera. Va bien gentiment ton chemin sans courir à droite et à gauche ; autrement tu tomberais, la bouteille se casserait et ta grand-mère n'aurait plus rien.
- Je ferai tout comme il faut, répondit-elle à sa mère, et elle partit.

Il était une fois une forêt avec des chênes, des hêtres, des châtaigniers, des noisetiers, des charmes. Avec des genêts, des jacinthes, des trèfles à quatre feuilles, des marguerites, des pissenlits, des boutons d'or, des gueules de loups. Avec des coucous, des tourterelles, des fauvettes, des pics verts, des mésanges, des perdrix, des alouettes. Avec des renards, des lézards, des araignées, des sangliers, des écureuils, des chevreuils, des hérissons, des taupes, des chauves-souris, des belettes, des marmottes, des loups.



Isabelle Hazaël - comédienne, metteur en scène

Depuis 2013, elle travaille avec la cie HVDZ - Guy Alloucherie, pour des portraits (*fabriquer des films-spectacles qui rendent compte de la rencontre d'artistes avec des populations - créer à partir de ce que les gens nous racontent et à partir de ce qu'on a besoin de dire sur le monde). Depuis 2010, au sein du GK Collective, joue dans les mises en scène par Gabriella Cserhádi (*laboratoire de recherche théâtrale, *spectacles in situ, *spectacles pour un seul spectateur). En 2005, fonde la cie Auriculaire. De 1996 à 2003, a joué dans des mises en scène d'Anne Bourgeois, avec la troupe du Phénix. Assistante à la mise en scène de Laurence Mayor au Festival In d'Avignon. Courts-métrages dont Les Contrées A/mères d'Ada Loueilh. Se forme auprès de Jean-René Lemoine, Philippe Demarle, Jacques Lassalle, Eloi Recoing, Pierre-Loup Rajot, Vincent Rouche. Suit des cours de danse, notamment avec Nathalie Pubellier et Alexandre Münz.

Csaba Palotaï - guitare, compositions

Musicien et compositeur hongrois, installé à Paris depuis 1996. Son style est déterminé par le rock, le free-jazz, le blues et le folk de l'Europe de l'Est. À 7 ans, il découvre l'accordéon, puis à 12 ans la guitare. Plus tard il étudie la guitare au Conservatoire Franz Liszt de Budapest, puis au CNSM de Paris, classe de jazz et musiques improvisées. À ses débuts, il est largement influencé par le guitariste hongrois Gábor Gado. Il collabore à des projets très éclectiques aux côtés de Thomas De Pourquery, Rémi Sciuto, Fred Pallem, John Zorn, Emily Loizeau, John Parish, Jeff Hallam, Wladimir Anselme, Zsuzsanna Varkonyi, Bertrand Belin. Il compose également la musique des spectacles de Gabriella Cserhádi, GK Collective. csabapalotai.com

Karine Lémercy - créatrice de mobiles, d'objets

Diplômée de l'ENSAD en 1996. Depuis 2006 elle crée des mobiles peuplés d'insectes, d'oiseaux, de poissons et d'acrobates en fil de fer, papier, matériaux glanés et détournés. Elle collabore avec galerie et boutiques à Paris, Bourges, Bruxelles et Berlin. Elle est la scénographe de 'Boucle d'or, une étrange affaire' et de 'Dom do dom !' pour la compagnie Auriculaire. Depuis 2013, elle enclut la céramique dans ses créations. Son atelier est un lieu de travail de rencontre et d'exposition tout au long de l'année. karine-lemery.com



La compagnie Auriculaire



Les Malices du Bonhomme de pain d'épice.



La fête des hommes et des animaux.



Boucle d'or, une étrange affaire.



La Naissance du Carnaval, Nicolas Ducron.



Dom do dom !

Une équipe rassemblée autour de l'envie de fabriquer des spectacles pour le jeune public. Des spectacles qui voyagent entre le théâtre et le conte. Sur le plateau, les scènes se fabriquent à vue, les objets, les dessins deviennent des personnages. On affirme être au théâtre pour enlever le quatrième mur et embarquer le public dans l'histoire. Les spectacles sont toujours conçus pour que tout se replie dans deux (grosses) valises. Nous jouons dans des lieux non équipés, aussi bien que dans des plus grandes salles et des festivals. La petite forme est un choix. Cette « légèreté du décor » permet de créer des temps particuliers avec le public. Comme en Russie où nous avons voyagé en transsibérien jusqu'à Vladivostok et fait dix étapes pour jouer devant des enfants russes apprenant le français. Comme en Guadeloupe, où, pour rencontrer des enfants qui ont peu la possibilité d'aller jusque dans les théâtres, nous prenons bateaux et petits avions pour rejoindre des îles moins fréquentées.

'Les Malices du Bonhomme de Pain d'Épice', la première création, en 2005. Ont suivi 'Le Chevalier Miroir et La Princesse Microbe', 'La Fête des Hommes et des Animaux' et 'Boucle d'or, une étrange affaire' et 'Dom do dom !'. La compagnie Auriculaire poursuit également la diffusion de 'La Naissance du carnaval', créé par la compagnie H3P

Presse en bref :

'**Les Malices du bonhomme de pain d'épice**'. Télérama Sortir : 'Le bonhomme se trouve ainsi nez à nez avec une infinité de bêtes qu'il roule dans la farine avec humour. Tout ce monde-là sort de valises magiques qui créent un vrai suspense à chaque fois qu'elles s'ouvrent. Un délice.'

'**Le chevalier Miroir et la princesse Microbe**'. Pariscope : 'Un texte drôle et intelligent de Laurent Madiot, joué par deux comédiennes au sens de l'humour "décapant".'

'**La fête des hommes et des Animaux**'. Le Point : 'Un jeune Eskimo parti chasser le caribou, apprend, au contact de la vieille dame, les vertus de la danse et du chant, avant d'organiser une vaste fête à son retour chez lui. Les gamins écoutent religieusement, avant de rire aux éclats. Le charme opère aussi chez les plus grands, de ce conte simple, aux allures de joli voyage.'

'**Boucle d'or, une étrange affaire**'. Rue du Théâtre : 'Fait partie de ces pépites que l'on déniche dans l'univers des spectacles pour enfants' - Théâtres.com : 'Un texte truculent qui renouvelle le genre du conte.' - Télérama Sortir : 'Un procédé original soutenu par une magnifique scénographie.'

'**La Naissance du Carnaval**'. Télérama Sortir - TTT : 'Les décors peints et les marionnettes de Martha Roméro ne sont pas étrangers à cette belle invitation au voyage.' - Le Point. 'La scène du carnaval où Philippine échappe à la mort, dans une marée de masques colorés, qui rappellent Ensor, est de toute beauté.'

'**DOM DO DOM !**'. Lamuse : 'Fable, très malicieuse et un tantinet politique, adaptation artistique, qui est aussi originale que surprenante.' Télérama Sortir : 'Un drôle de bestiaire, où chacun est libre de vivre avec ses différences. De l'inventivité.'

[Presse plus complète en cliquant ici.](#)